

Murielle Chevallier

membre de l'OFS et professeur de chant lyrique

J'aimerais, pour commencer, mettre l'accent sur ce qui, dans le texte, évoque la nourriture, le goût, la saveur, et tout ce qui a trait à la bouche. « *Il faisait passer par sa bouche toute sa voix et tout son amour* », dit le texte. Un autre passage explique : « *Il se passait la langue sur les lèvres pour savourer la douceur de ses mots* » En disant "Bethléem", François fait vibrer le son. Cela m'intéresse beaucoup, en tant que chanteuse et professeur de chant. En effet, le premier lieu, au-delà des cordes vocales, c'est la bouche.

La bouche est un espace intérieur qui ressemble à une cathédrale, d'ailleurs, on parle volontiers de voûte palatine. Et la luette me fait penser à la clef de voûte. La pratique du chant conduit en outre à se poser des questions d'ordre anthropologique « *qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?* » (Psaume 8). Le larynx, qui est l'émetteur du son, est situé précisément entre la tête et le corps. Cela ne peut être un hasard, disait mon professeur de chant. En chantant, on fait l'expérience sensible et sonore de l'incarnation. Chanter est un acte extrêmement spirituel et pour citer un célèbre archiprêtre de Notre-Dame de Paris « *en christianisme, le spirituel n'est pas l'antiphysique* ».

Je pense aussi à ce beau livre de Dominique Fernandez : *Porporino ou les mystères de Naples* dans lequel un apprenti chanteur évoque le plaisir qu'il a à découvrir le son « *qui avait l'épaisseur de la crème* ». En chantant, on expérimente la joie d'avoir un corps, et c'est très émouvant de penser que le Très-Haut lui-même a voulu prendre un corps.

St François a une approche gustative et sensorielle du mystère de l'Incarnation. Dans sa *Lettre à tous les fidèles*, il évoque également « *les paroles odoriférantes de mon Seigneur* ». Il goûte la bonté du Seigneur ("goûtez et voyez comme est bon le Seigneur"). Cette approche gustative et sensorielle, il en parle dans son *Testament*, dans lequel il raconte cette expérience spirituelle fondatrice au cours de laquelle il passe de l'amertume à la douceur. L'amertume est reliée au péché, la douceur est liée à l'amour. En quittant les lépreux, il s'aperçoit qu'il est passé de l'amertume à la douceur pour l'âme et pour le corps. J'ai envie de dire qu'à ce moment-là, il découvre qu'il a le Christ dans la bouche.

Je vous propose maintenant une mise en pratique de l'expérience que fait St François en vous faisant chanter **Bethléem** avec, dans la bouche, toute la voix et tout l'amour du monde.

Murielle Chevallier, ofs